

Trophée d'impro. Les collégiens brestois posent avec Jamel Debbouze

Les Brestois (presque) au top niveau, en matière d'impro. La petite troupe de collégiens composée ad hoc entre les établissements de la Fontaine-Margot et de la Fontaine-Blanche a brillé sur le ring en début de semaine, et accroché les accessits au Théâtre de la Madeleine, à Paris, sous les yeux de l'humoriste Jamel Debbouze.



C'est une toute petite rivière, née dans le ruisseau qui fait jaillir la Fontaine-Margot. Une toute petite rivière portée, il y a déjà quatre ans, par des affluents puissants, devenue fleuve de l'impro et qui a charrié des récompenses à foison, cette année. « Nous avons eu connaissance que la Fondation Culture et diversité, basée à Paris, organisait un concours pour les scolaires autour du théâtre d'impro », se souvient la prof de français Gaëlle Floch. Elle contacte Impro Infini, qui arrive dans le collège pour animer un club. La troupe a, elle aussi, été contactée par la fondation, où les volontés d'Alain Degois, dit « Papy » et découvreur de talents de stand-up, et de Jamel ont fait le reste. Le petit club, organisé sur la pause de midi puis le mercredi après-midi, se développe, s'adjoint la collaboration du collège de Coat-Mez la première année, puis celle de la Fontaine-Blanche depuis. « Dans chaque établissement, nous avons une quinzaine de collégiens qui adhèrent », complète Stéphanie Coat, la référente plougastell. L'année se rythme à coups de matchs intra-établissement, puis d'une rencontre entre les deux à la salle de l'Avel-Vor, le lendemain du mondial d'impro « sur le grand ring ».

« Le plus dur : choisir les six »

« Le plus dur est de choisir les six qui vont former l'équipe pour aller dans les phases finales », explique Pamela, actrice pro d'impro et coach de l'année. Trois gars, trois filles, trois de chaque Fontaine... « Il y a forcément des déceptions, mais nous prenons le temps d'expliquer à chacun nos choix », continue-t-elle.

« On ne joue pas contre on joue avec »

Il n'y a, pour l'instant, que 24 équipes de collégiens dans la France entière, « souvent dans des zones d'éducation prioritaire », complète le principal de la Fontaine-Margot, Gilles Cornillet, qui a remué ciel et terre pour obtenir l'argent nécessaire au projet. La première demi-finale, où les Brestois sont systématiquement qualifiés, a eu lieu cette année au château de Versailles. L'équipe comptait sur Raphaële, « la crevette de 6e », Ewen, en 4e, et Aglaë, en 3e (pour Plougastel), ainsi que sur Alicia (en

4e), Hugo (en 4e) et Léo (en 3e) pour les Zefs. « Un super moment, avec des super rencontres », se souvient Léo. Pamela, mieux que les autres, sait « que l'impro, c'est peut-être des matchs, mais on ne joue pas contre, on joue avec ».

Récompenses publiques distinctions intimes

Lors de trois matchs disputés contre des homologues rennais, limougeauds et nancéens, au début mai, les Brestois gagnent pour la première fois le ticket pour aller en finale, à Paris, quinze jours plus tard. Léo est sacré meilleur acteur. « Mais surtout des amitiés sont nées, on est restés en contact », glissent Léo et Alicia. « La veille (de la finale) au soir, Papy nous a dit que Jamel (le parrain de l'événement, NDLR) viendrait ». À peine revenue et hélas scotchée à deux points du trophée, la délégation brestoïse parle avec émotion de cette finale tenue dans la majesté du Théâtre de la Madeleine, sous les yeux du prince du stand-up. « On a joué jusqu'au bout », ne regrettent pas un instant les nouveaux et talentueux improvisateurs, distingués par le prix du fair-play et les étoiles de bronze et d'argent de jeu pour Léo et Hugo. Prise de confiance, fulgurances orales, rigueur : « L'impro, ça aide », disent les encadrants à l'unisson. « À me sentir mieux, plus à l'aise » pour Alicia, « à me canaliser, à mieux m'organiser » pour Léo. Et, des fois, à rencontrer Jamel Debbouze.

<http://www.letelegramme.fr/finistere/brest/trophee-d-impro-deux-fontaines-un-succes-31-05-2018-11977063.php#D1Du2ypXYkOgbsOu.99>